

LES *INSTITUTIONES CONVERSORUM* D'ARROUAISE AU XII^e SIÈCLE

Lorsqu'il avait édité, en 1970, les coutumes de l'ordre d'Arrouaise (= CA), Ludo Milis avait postulé l'existence d'*Institutiones Conversorum* d'Arrouaise, écrites peu avant 1147 et ajoutées à la première compilation des coutumes réalisée vers 1135 ou 1139 par l'abbé Gervais¹. Ces *Institutiones Conversorum* correspondaient aux chapitres 151-163 et 215-226 des *Consuetudines* d'Arrouaise dans l'édition qu'il en a donnée. La découverte d'un manuscrit inconnu permet de confirmer l'hypothèse de l'existence de ces *Institutiones conversorum Arroasienses* (= ICA), tout en précisant leur date d'élaboration.

Ce manuscrit, conservé dans une collection privée, a été numérisé par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS) et y est consultable dans la BVMM sous la cote «IRHT, Collection privée CP 364»². Il s'agit petit volume de 56 folios (147 × 105 mm), contenant surtout (f. 1-48) une Règle de saint Benoît écrite à 26 longues lignes³. Le dernier quaternion du manuscrit, dont l'écriture peut être datée du deuxième tiers ou de troisième quart du XII^e siècle, est d'une autre main et d'une autre mise en page, et est donc indépendant de la première partie⁴. Dépourvu de titre général, il contient (f. 49r-53v) 19 chapitres extraits des *Consuetudines* d'Arrouaise, tous relatifs aux convers. Unique témoin direct, à notre connaissance, de la réalisation de statuts des convers indépendants du reste des coutumes d'Arrouaise, ce manuscrit mérite amplement une édition, qui permettra de préciser

(1) L. MILIS (éd.), *Constitutiones canonicorum regularium ordinis Arroasiensis* (Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis 20), Turnhout, 1970, p. xxxvii. Sur la datation, voir p. lii. J.-B. VAN DAMME, *La Summa Cartae Caritatis, source de constitutions canonicales*, in *Cîteaux. Commentarii Cistercienses*, 23, 1972, p. 5-54, n'exclut pas une réalisation de la première compilation des statuts d'Arrouaise peu après 1139.

(2) La numérisation et l'étude de ce manuscrit s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat entre l'IRHT et les propriétaires du manuscrit, qui désirent rester anonymes (voir description du partenariat en ligne : <http://www.irht.cnrs.fr/fr/les-programmes-de-recherche/collection-privee>).

(3) Cette unité codicologique est composée de quatre quinions et d'un quaternion. Ff. 47-48 blancs. Justification 110 × 60 mm.

(4) Je remercie Dominique Stutzmann et Francesco Siri de m'avoir largement aidé pour la datation. La deuxième unité codicologique a pour justification 110 × 75 mm et est écrite à 25 longues lignes.

la place qu'occupent ces statuts dans l'histoire de la codification des coutumes d'Arrouaise.

Il faut d'abord rappeler que ces coutumes ont connu différentes versions. La plus ancienne, celle qui a été réalisée vers 1135 ou 1139 par l'abbé Gervais (= CA[X]), est aujourd'hui perdue. Elle a été révisée avant 1186, et c'est cette deuxième version (= CA[A]), conservée dans un manuscrit datable de 1236 ou peu après, qui est la plus ancienne connue. Une troisième version a été mise au point vers 1255 et est transmise par quatre manuscrits, habituellement codés CA(B) à CA(E). Enfin, une quatrième version, de la fin du ^{xv}^e siècle, ne nous intéresse pas ici⁵.

Autre rappel nécessaire : comme l'avait déjà montré L. Milis, les coutumes d'Arrouaise ont été compilées à partir de sources qui sont essentiellement, en ce qui concerne les convers :

– les *Usus conversorum* cisterciens (UC), mis par écrits au début des années 1120 mais connus par un manuscrit (*Trente, Biblioteca Comunale*, 1711) datable de 1138-1140, sans qu'on sache précisément quels changements (s'il y en a eu) se sont produits entre le début des années 1120 et la fin des années 1130⁶ ;

– les plus anciens statuts de Prémontré (PW), qui datent de 1130⁷, eux-mêmes influencés par des textes cisterciens, notamment les *Ecclesiastica officia* (OE), dont la version connue la plus ancienne est elle aussi dans le manuscrit de Trente, sans qu'on puisse en fixer plus précisément la date d'écriture⁸. Cette première version des statuts de Prémontré mélange, sans ordre apparent, les dispositions relatives aux chanoines et celles qui concernent les convers : c'est que l'ordre retenu est en fait celui de la source, cistercienne d'abord, Klosterrath ensuite⁹.

(5) Sur tout cela voir L. MILIS, cit. n. 1, p. XI-XVI et LVII-LXX.

(6) Chr. WADDELL (éd.), *Cistercian Lay Brothers. Twelfth-century Usages with related Texts* (Cîteaux. Commentarii Cistercienses. Studia et Documenta, 10), Brecht, 2000, p. 20-21 pour la datation de la plus ancienne version d'UC, p. 29-30 pour la datation du manuscrit.

(7) Édition : R. VAN WAEFELGHEM (éd.), *Les premiers statuts de l'ordre de Prémontré. Le Clm. 17.174 (xii^e siècle)*, in *Analectes de l'ordre de Prémontré*, 9, 1913, p. 15-67. Sur leur datation : D. VAN DE PERRE, *Die älteste Klostergesetzgebungen von Prémontré, Oigny, Cîteaux, Klosterrath und Arrouaise und ihre Beziehungen zueinander*, in *Analecta Praemonstratensia*, 76, 2000, p. 29-69, à la p. 31.

(8) D. CHOISSELET, Pl. VERNET (éd.), *Les Ecclesiastica Officia cisterciens du xii^e siècle. Texte latin selon les manuscrits édités de Trente 1711, Ljubljana 31 et Dijon 114, version française*, Reiningue, 1989.

(9) D. VAN DE PERRE, cit. n. 7, p. 31-32.

La deuxième version des statuts de Prémontré (PGK, datée de 1154), au contraire, contient une section spécialement consacrée aux convers (*Consuetudines de ordine laicorum*)¹⁰.

Enfin, les travaux successifs de L. Milis et de D. Van de Perre, réalisés à partir de CA(A), ont déjà permis de proposer que les statuts des convers auraient été élaborés en trois phases: l'une (chapitres 151-157) en 1135, la deuxième (chapitres 158-163) entre 1135 et 1147, la troisième (chapitres 215-226) étant datée de peu avant 1147¹¹. On peut d'ailleurs confirmer que ICA est antérieur à CA(A), donc réalisé avant 1186¹².

Cela étant posé, nous allons dans un premier temps étudier l'organisation générale d'ICA et ses sources, avant d'examiner les divergences textuelles entre ICA et CA(A).

CONTENU D'ICA

Le tableau suivant permettra de voir de manière synthétique le contenu d'ICA et les différences entre ICA et les CA. On y trouvera, pour chaque chapitre: le numéro d'ordre dans ICA¹³; le numéro d'ordre dans l'édition des CA¹⁴; la présence ou absence dans la version de 1255 des CA (tous sont dans CA[A]); la présence dans UC, PW ou PGK, ce qui indique la source du rédacteur arrouaisien; le sujet.

(10) Br. KRINGS, *Zum Ordensrecht der Prämonstratenser bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts*, in *Analecta Praemonstratensia*, 76, 2000, p. 9-28. Cette version n'était pas connue de L. Milis.

(11) L. MILIS, cit. n. 1, p. xxx-xxxviii, lii et lxxii. D. VAN DE PERRE, cit. n. 7, p. 64 et 68-69. Cette datation repose sur l'état, aujourd'hui dépassé, des connaissances en ce qui concerne la date de réalisation des sources des ICA.

(12) Ce texte est en tout état de cause antérieur à la troisième version des coutumes d'Arrouaise (CA[B-E]), celle de 1255, puisque le manuscrit d'ICA est clairement antérieur à cette date. Mais on peut relever aussi qu'un grand nombre de variantes sont communes aux deux plus anciennes versions connues des coutumes d'Arrouaise, CA(A) et CA(B-E), contre ICA: comme ICA est obligatoirement antérieur à CA(B-E), il est alors aussi forcément antérieur à CA(A), donc à l'année 1186.

(13) En réalité les chapitres d'ICA ne sont pas numérotés dans le manuscrit. On utilise donc ici la numérotation que j'ai ajoutée dans l'édition ci-dessous, fondée sur les rubriques de chapitres.

(14) Par facilité, on renvoie ici au numéro des chapitres de CA tels qu'édités par L. MILIS, cit. n. 1. Cette numérotation diffère un peu de celle de CA(A), mais sans que cela modifie l'ordre des chapitres, qui est l'élément essentiel ici.

N° ICA	N° CA	CA(B-E)?	UC	PW	PGK	Sujet
1	217	Oui		32		Profession
2	216	Oui		32		Noviciat des convers et chanoines
3	216/218	Oui	9	49	2	Formation
4	218	Oui	1			Liturgie des heures
5	219	Oui	11			Chapitre
6	220	Non		70	5	Repas
7	221	Oui	8			Liturgie du repas
8	222	Oui		48	1	Jeûne
9	223	Oui	10			Discipline
10	224	Oui		63	12	Fautes
11	225	Non		64	7	Silence
12	226	Non		66	8	Auditorium
13	151	Oui		65	6	Accès aux locaux
14	152	Non		66	10	Responsables
15	153	Non		67	9	Salutation aux voyageurs
16	154	Oui		68	14	Maintien dans les granges
17	155	Non		69	11	Distribution des vêtements
18	156	Non		71	4	Vigiles
19	159	Non	13			Déplacements
absent	157	Non		72	13	Correction des fautes
absent	158	Oui	5			Communion
absent	160	Oui				Interdiction de devenir chanoines
absent	161	Oui				Convers et chanoines <i>ad succurrendum</i>
absent	162	Oui		34	16	Divers
absent	163	Oui			18	Lecture des statuts aux convers
absent	215	Non	Prol.			Prologue

La composition d'ICA dans le manuscrit IRHT, Collection privée, CP 364, permet de confirmer la répartition des chapitres « convers » de CA(A) en trois strates successives, légèrement différentes de celles

que proposait D. Van de Perre. On va les étudier ici à partir d'ICA, donc en reprenant la numérotation de ce texte.

Les chapitres 1-12 (216-226) forment un ensemble cohérent, dans ICA comme dans CA(A); ils sont tirés de sources cisterciennes (UC) ou prémontrées (PW). Ils traitent de manière assez systématique des éléments essentiels de la vie des convers: noviciat, profession, formation, prière, chapitre, repas, jeûne, discipline et fautes, silence. Ces questions cependant, si elles prennent en compte ici la situation particulière des convers, sont celles qui concernent l'ensemble de la communauté du monastère, y compris les chanoines: on relève d'ailleurs des indications comme *tam laicis quam canonicis* (chap. 2), *sicut canonici* (chap. 4), *sicut in capitulo canonicorum* (chap. 5). Et on notera que la source première du chapitre 2 est un passage des EO consacré aux moines¹⁵.

Ces chapitres sont suivis par les chapitres 13-19, qui forment dans CA(A) un autre ensemble tout aussi cohérent; ils sont essentiellement tirés de la source prémontrée PW, mais aussi d'un chapitre des UC cisterciens. Ils traitent, eux, de questions entièrement propres aux convers, qui ne se posent pas aux chanoines (ni d'ailleurs, à Cîteaux, aux moines): accès des convers aux différentes parties du monastère, organisation hiérarchique des convers, salutation aux voyageurs, discipline dans les cours, distribution des vêtements, vigiles et comportement en voyage.

La troisième strate est composée des chapitres absents d'ICA. Mais est-ce vraiment une strate homogène? Les chapitres qui y figurent sont d'origine et surtout de contenu divers. Le chapitre 157, sur la correction des fautes, vient de PW, tandis que le 158, sur la communion, vient d'UC. Le chapitre 162, tiré de PW, concentre des règles diverses: l'existence d'une hiérarchie, le fait que les convers seront punis séparément des chanoines, et l'interdiction d'être convers si on est marié. Tous trois ont donc été écartés au moment de la rédaction d'ICA, et insérés par la suite. Le chapitre 160, qui interdit aux convers de devenir chanoines, et le chapitre 161, qui prévoit la possibilité d'être chanoine ou convers *ad succurrendum*, sont propres à Arrouaise. Le chapitre 163, repris à PGK, souligne la nécessité de lire et expliquer (*interpretentur*) les statuts des convers chaque mois. Les six chapitres de cette troisième strate ont été repris, ou écrits, à Arrouaise avant 1186, date ultime possible de l'écriture de CA(A). Le chapitre 163 au moins n'y a pas été connu avant au plus tôt 1154, date de l'écriture de sa source, PGK.

(15) D. CHOISSELET, P. VERNET, cit. n. 8, n° 102, p. 294-296.

De tout cela se dégage l'impression qu'ICA est en fin de compte assez cohérent : il commence par les règles générales de la vie des convers, *de facto* inspirées de celle des chanoines, et se poursuit par quelques règles moins essentielles, mais tout à fait propres aux convers. Il repose très largement sur la compilation prémontrée PW, enrichie de quelques apports des UC cisterciens. En fait, il reprend la quasi-totalité des chapitres de PW consacrés aux convers (font exception les chapitres 34 et 72, ajoutés par la suite), qu'il complète de quelques chapitres tirés des UC¹⁶.

Une comparaison textuelle systématique d'ICA et CA, faite ci-dessous dans l'édition d'ICA, et complétée par une comparaison entre ICA et les textes cisterciens (UC et EO) et prémontrés (PW et PGK) donne les résultats suivants :

– Le plus souvent les statuts prémontrés (PW et PGK) ont des variantes communes avec CA(A) contre ICA : c'est vrai pour de simples variantes¹⁷, c'est vrai aussi, parfois, pour des phrases entières, comme au chapitre 8 à propos du jeûne du vendredi et de l'adaptation du jeûne au type de travail¹⁸, ou au chapitre 15 à propos de la réponse à donner aux voyageurs qui demandent leurs chemin¹⁹.

– En revanche, ICA est en accord avec UC dans le chapitre 4 (ICA fait référence, dans la rubrique, aux cours, comme UC renvoyait aux granges, alors que CA[A] parle du monastère)²⁰. De même au chapitre 5, une longue phrase, qui précise qu'au début du chapitre, tous chantent tournés vers l'Orient, est présente dans CA(A) mais pas dans UC ou ICA.

En d'autres termes, la comparaison des variantes montre une opposition entre UC et ICA d'un côté, CA(A) de l'autre ; et entre ICA

(16) ICA, en reprenant les statuts prémontrés, s'inspire de PW et non de PGK : les différences textuelles entre ces deux versions sont très minces, mais en revanche l'ordre des chapitres est beaucoup plus proche d'ICA dans PW que dans PGK.

(17) C'est le cas au § 2 de *uel, prouiderit, iussum abbatis* ; au § 6 de *et in* et de *uel* ; au § 8 pour la phrase *Considerare tamen oportet...* ; au § 11 (toutes les variantes de la phrase *Si autem maior*) ; au § 12 pour la phrase *Certus auditorii* ; aux § 13-18 pour plusieurs variantes...

(18) Cette précision figure dans toutes les versions ; mais la formulation en est très différente entre ICA d'une part, CA(A) et PW d'autre part.

(19) « Peu de mots », dit ICA ; « deux ou trois ou aussi peu que possible », répondent PW et CA(A).

(20) *Monasterium* doit cependant être pris ici au sens d'« église ». Voir d'autres exemples dans CA, p. ex. chap. 61, l. 36 : *Qua finita ante portas ecclesiae cantatur a duobus uersus Vnus autem. Quo finito ad repetitionem praedictae antiphonae ingrediuntur fratres monasterium, Gloria, laus decantaturi* (L. MILIS, cit. n. 1, p. 101).

d'un côté, CA(A) et PW de l'autre. Il est difficile d'expliquer ce fait. Peut-être le compilateur de CA(A), en révisant le texte des chapitres sur les convers, disposait-il d'un exemplaire de PW, mais pas d'UC, et a-t-il cherché à reprendre le texte primitif?

ICA devrait donc avoir été élaboré après 1130 (PW), et même 1135-1139 (CA[X]), et avant 1147 (2^e version des UC, alors qu'ICA utilise la 1^{ère} version) et 1154 (PGK, qu'ICA ne connaît pas): donc entre 1135-1139 et 1147. Avec une réserve très importante: rien ne dit qu'Arrouaise ait eu communication très rapidement de l'ensemble de la législation prémontrée ou cistercienne. Nul ne sait en effet à quelle date PGK ou la 2^e version des UC sont parvenus à Arrouaise.

Mais après tout, ICA ne pourrait-il être antérieur ou contemporain à la première version des coutumes d'Arrouaise (CA[X])? C'est très peu probable, car il y a très peu de traces de l'influence de Prémontré (PW) sur les coutumes d'Arrouaise en dehors des chapitres sur les convers²¹. Arrouaise n'a donc utilisé, à très peu de choses près, les statuts de Prémontré que pour les convers, donc sans doute après la rédaction primitive des coutumes vers 1135²².

Cependant, l'analyse paléographique de notre manuscrit date celui-ci du deuxième tiers ou du troisième quart du XII^e siècle. Disons, avec la prudence qui s'impose dans ces datations, des années 1140-1180. D'autre part, notre manuscrit donne l'impression d'être une version encore imparfaite: l'ordre dans lequel figurent les chapitres 1 et 2 est absurde et devrait être inversé; il manque aussi un prologue, ajouté dans CA(A), que le compilateur connaissait pourtant puisqu'il connaissait UC dont c'était déjà le prologue. Et il y a, comme on pourra le voir dans l'apparat-critique, plusieurs erreurs dans la copie. On peut en tout cas préciser que le manuscrit est antérieur à 1186, puisqu'il ne tient pas compte des modifications apportées par le compilateur de CA(A).

En effet, c'est sans doute au moment de la mise au point de la deuxième version des coutumes d'Arrouaise peu avant 1186 (= CA[A]), voire avant cette occasion, qu'ICA est remis en ordre, complété par un prologue et par quelques autres canons. Et finalement éclaté, dans CA(A), en deux endroits différents. Cette dispersion est énigmatique: pourquoi en effet agir de la sorte? Quoi qu'il en soit, la reprise des chapitres d'ICA dans CA(A) a permis une réécriture. On a ajouté par exemple le mot *conuersi* à certains titres de chapitres. Cette précision n'était pas nécessaire dans des *Usus conuersorum*, mais l'était bien dans des *Constitutiones* générales. Autre exemple de révi-

(21) L. MILIS, cit. n. 1, p. XLVIII-XLIX.

(22) C'était déjà l'avis de L. MILIS, cit. n. 1, p. XXXVII-XXXVIII.

sion : contre ICA, UC et PW, CA(A) intègre la mention des prières que les convers doivent apprendre dans le chapitre sur la réception et la formation des convers, alors qu'elle constitue un chapitre autonome dans ICA, UC et PW. Cette révision s'est faite en partie sur la base des sources elles-mêmes, puisque CA(A) présente avec PW et UC des variantes communes contre ICA.

Pourquoi, cependant, réaliser une compilation spécifique aux convers ? La question se posait à Arrouaise comme à Cîteaux ou Prémontré. Il fallait en fait disposer de ces manuscrits pour rappeler leurs obligations aux convers dispersés dans les cours. Un chapitre des coutumes de Prémontrés rédigées en 1154 (PGK), repris dans les coutumes d'Arrouaise (CA n° 163), mais absent de PW comme d'ICA, donc des compilations primitives, ainsi d'ailleurs que des UC, signale l'obligation d'*interpretare* les *institutiones conversorum* chaque mois en chapitre, à l'abbaye ; et celle, pour le responsable des cours (*provisor curiarum*) d'en prendre une version écrite avec lui chaque mois lors de sa tournée afin de l'*interpretare* aux convers. Il y avait donc des manuscrits, contenant uniquement les chapitres des statuts relatifs aux convers, que le responsable des cours emmenait avec lui lors de chacune de ses tournées mensuelles afin de les lire et de les expliquer aux convers²³.

Essayons de conclure. ICA est une version imparfaite d'un recueil de coutumes de l'ordre d'Arrouaise concernant les convers. Postérieure à la première rédaction des coutumes d'Arrouaise (CA[X], en 1135), cette version est sans doute antérieure à la 2^e recension d'UC (1147) et à PGK (1154), ou du moins n'en a pas eu communication. Elle est de toute façon antérieure à la révision des statuts d'Arrouaise peu avant 1186 (CA[A]). Et témoigne de ce que les textes coutumiers faisaient l'objet, dans les monastères du XII^e siècle, d'une réélaboration fréquente.

ICA répondait à la fois au besoin de disposer d'une réglementation de la vie des convers, et à la nécessité de disposer de manuscrits susceptibles d'être transportés par le responsable des cours lors de sa visite (en principe) mensuelle.

Benoît-Michel TOCK
Université de Strasbourg
btock@unistra.fr

(23) *Quomodo institutiones recitentur fratribus. Institutiones conversorum singulis mensibus in capitulo abbacie interpretentur eis. Provisor autem curiarum, sacerdos vel clericus, conscriptas ad interpretandum in curiis eas secum deferat. Et si non singulis mensibus visitet curias, quantotius post mensem illuc venerit, interpretari non negligat et secundum ordinem et distractionem institutionum ibi culpas emendet* (PGK 18).

ANNEXE
ÉDITION DES *INSTITUTIONES CONVERSORUM*

On trouvera ici l'édition des *Institutiones Conversorum* d'Arrouaise à partir du seul manuscrit connu. En apparat-critique sont mises quelques remarques sur l'établissement du texte, ainsi que les variantes (sauf les variantes orthographiques) de la plus ancienne compilation connue des coutumes d'Arrouaise (manuscrit: *Douai, B.M., ms. 558*), d'après l'édition de L. MILIS, *Constitutiones*. Les numéros des chapitres ont été ajoutés pour l'édition; ils correspondent aux rubriques du manuscrit.

[1] De professione conuersorum^{a)}

Peracto tempore probacionis, si remanere uoluerint et retineri meruerint, iterum reducantur^{b)} in capitulum, et flexis genibus promittant obedientiam domno abbati et successoribus eius, castimoniam^{c)} et loci stabilitatem, prius tamen abrenuntiatis omnibus proprietatibus. Si autem aliquis remanere noluerit, consilio abbatis ad aliam abbatiam se transferat, et si quid residuum fuerit de proprietate sua quam secum attulit, quod non in proprios usus expensum^{d)} fuerit, prelato reddetur cui se commiserit. Si uero ad seculum redire uoluerit, nichil ei reddetur.

a) De nouitiis probatis CA. – b) adducantur CA. – c) et castimoniam CA. – d) impensum CA.

Le contenu du chapitre est proche de la fin du chapitre *de nouiciis probandis* de PW, p. 37-38, mais dans une formulation très différente.

[2] De nouitiis tam laicis quam canonicis^{a)}

Nouicii ad nos uenientes, secundum tempus quod discretio domni^{b)} abbatis siue^{c)} quorumdam seniorum dictauerit^{d)} protelati^{e)}, ducantur in capitulum. Quo cum^{f)} adducti fuerint prosternant se in medio capitulo; interrogati ab abbate quid querant, respondeant «Misericordiam Dei et uestram». Quibus ad iussum^{g)} ibidem sedentibus, exponat asperitatem ordinis, uoluntatem eorum exquirens^{h)}. Quod si responderint se uelle cuncta seruare, faciat eis [f. 49v] promittere coram Deo et fratribus se ulterius ad seculum non redituros et proprietatem amplius non habituros. Sed si in domum illamⁱ⁾ remanere non possint^{j)}, uel propter ordinis asperitatem uel propter morum suorum incompositionem^{k)}, secundum consilium abbatis, ad aliam ecclesiam ordinatam ibunt et in communi uita remanebunt. Quod si annuerint dicat abbas^{l)} post cetera «Deus qui dedit uobis hanc uoluntatem det et^{m)} perseuerantiam, ut inde possitis adquirere uitam eternam». Respondeant fratresⁿ⁾ «Amen». Deinde prior provideat^{o)} ubi sint usque ad terciam^{p)} diem suscepturi habitum religionis^{q)}. Quod dum accipient dum exuent ueterem habitum, dicat abbas siue prior: «Exue

ueterem hominem cum actibus suis». Dum uero^{r)} nouum induent^{s)} dicat: «Et indue nouum hominemⁱ⁾, qui secundum Deum creatus est in iusticia et sanctitate ueritatis. His omnibus sicut ordinatum est peractis, probentur sex continuis mensibus. Deinde prouideatur eis^{u)} magister^{v)}, qui eos diligenter instruat, ordinem doceat et que necessaria sunt prouideat.

a) De nouitiis recipiendis CA. – b) domni om. CA. – c) uel CA. – d) prouiderit CA. – e) protelari CA. – f) dum CA. – g) iussum abbatis CA. – h) requirens CA. – i) domo illa CA. – j) possunt CA. – k) uel propter morum suorum incompositionem uel propter ordinis asperitatem CA. – l) abbas dicat CA. – m) etiam CA. – n) Respondeat conuentus CA. – o) prouideant, le «n» *exponctué*. – p) tercium CA. – q) prouideat prior... religionis CA. – r) autem CA. – s) induent nouum CA. – t) hominem om. CA. – u) ei *corrigé par ajout d'un «s» interlinéaire*. – v) magister eis CA.

Chapitre inspiré de PW, p. 37-38 (*de nouitiis probandis*). PW a plusieurs leçons communes avec CA: omission de *domni*, *dum*, *uel*, *prouiderit*, *iussum abbatis*.

[3] Quid conuersi debeant discere^{a)}

Pater noster, Credo^{b)}, Miserere mei Deus, laicis fratribus discere licebit et hoc non littera sed cordetenus.

a) Pas de titre dans CA. – b) Credo in Deum CA.

ICA 3 reprend un texte présent dans CA, mais en fait un chapitre distinct (*Quid conuersi debeant discere*); cela sans doute sous l'influence des UC 9 (*Quid debeant discere*). Dans sa formulation cependant, ICA est extrêmement proche de CA (A-F), beaucoup plus que des UC (*Nullus habeat librum nec discat nisi tantum...*).

[4] Qualiter se habeant fratres ad horas in curiis^{a)}

Tam ad uigilias quam ad ceteras horas diei faciant laici fratres orationes suas incuruati, scilicet festis diebus^{b)}, prostrati diebus laboris sicut canonici. Ante matutinas^{c)} trinam orationem, scilicet «Pater Noster», [f. 50r] «Credo»^{d)}. Post erectionem autem et signaculum, si plures fuerint, dicat prior illorum «Domine labia mea aperies», ceteris respondentibus «Et os meum annuntiabit laudem tuam». Item subiungat «Deus in adiutorium meum intende^{e)}». Ceteri^{f)} respondeant «Domine ad adiuuandum me festina^{g)}», «Gloria Patri»^{h)}. Deinde subsequenter dicant omnes sub silentio uigies «Pater noster» cum «Gloria Patri» diebus laboris. Post uigesimum autem «Gloria Patri», subsequatur «Kirieleison, Christeleison, Kirieleison», adiungentes «Pater noster» cum «Miserere mei Deus» et «Benedicamus Domino». Sciendum preterea quod ante primam et post completorium dicent trinam orationem sicut ad matutinasⁱ⁾. Per omnes alias diei horas^{j)} post «Deus in adiutorium meum intende^{k)}», quinquies dicent^{l)} «Pater noster», subiungentes^{m)} «Gloria Patri»ⁿ⁾, «Kirieleison, Christeleison, Kirieleison», «Pater noster», «Benedicamus^{o)} Domino», excepto

quod ad uesperas decies dicent^{b)} «Pater Noster». Hic ordo psallendi semper^{a)} teneatur, nisi quod in festiuitatibus^{f)} nouem lectionum dicentur^{s)} trigies «Pater Noster»^{v)}. Qui^{u)} uero in ecclesia fuerint, hoc totum singuli dicent cum^{v)} silentio.

a) Quomodo se agant laici in monasterio CA. – b) diebus festis CA. – c) matutinas uero CA. – d) Pater et Credo in Deum CA. – e) intende om. CA. – f) Ceteri: et alii CA. – g) me festina om. CA. – h) CA ajoute: «Sicut erat». – i) De Sciendum à matutinas: Ante primam similiter faciant trinam orationem et post completorium, ad caeteras horas diei «Pater noster» tantum cum signaculo CA. – j) omnes diei horas CA. – k) *Le scribe avait d'abord écrit miser' i; un autre scribe a ajouté m. i. dans la marge.* – l) dicent ajout interlinéaire; dicant CA. – m) semper subiungentes CA. – n) CA ajoute «Sicut erat et cum». – o) et Benedicamus CA. – p) dicent decies CA. – q) semper: omni tempore CA. – r) festis CA. – s) dicent CA. – t) CA ajoute ad uigilias. – u) Quando CA. – v) sub CA.

Le titre de ICA 4 (*Qualiter se habeant fratres ad horas in curiis*) est proche de celui de UC 1 (*Qualiter fratres conuersi habeant se in grangiis* ou *Qualiter se habeant fratres in grangiis*), davantage que du titre de CA, qui évoque le monastère, là où ICA et UC parlent des cours ou granges. À nouveau cependant, le contenu du chapitre dans ICA est très largement conforme à celui de CA. Une variante de CA est commune avec UC (omni tempore).

[5] De capitulo^{a)}

Omnibus dominicis diebus, pulsante priore^{b)} campanam ad conuocandos canonicos in capitulum, ingrediantur^{c)} fratres capitulum suum, et^{d)} teneatur capitulum eorum aut^{e)} ab abbate, uel ab alio^{f)}, cui iniunctum fuerit. Et dicto «Benedicite» et responso «Dominus», poterit sermocinari si uoluerit. Quo finito et dicto «Amen» ab omnibus, dicat is qui capitulo^{g)} preerit «Loquimini de ordine uestro». Quo dicto, petant ue-[f. 50v]-niam^{h)} et clament et per omnia agatur sicut in capitulo canonicorum preter absolutionem que ad ultimum fit in capitulo eorum. Quibus omnibus terminatis, dicto «Adiutorium nostrum in nomine Dominiⁱ⁾» et^{j)} responso a fratribus «Qui fecit celum et terram», inclinent et discedant.

a) De capitulo conuersorum CA. – b) priore: sacrista uel alio CA. – c) ingrediantur statim CA. – d) ut et CA. – e) ipsorum uel CA. – f) ab aliquo alio CA. – g) Et dicto «Benedicite»... qui capitulo: Qui ueniens antequam resideat, caeteris omnibus erectis, uersisque uultibus ad orientem dicat «Preciosa est in conspectu Domini» et caetera quae secuntur, respondentibus caeteris, quae respondenda sunt. Deinde residens et dicto «Benedicite», et responso «Dominus», faciat sermonem si uoluerit. Quo finito et subiuncto ab omnibus Amen, dicat is qui in capitulo CA. – h) uenias CA. – i) nostrum in nomine Domini om. CA. – j) et caetera et CA.

Dans ICA 5 la différence de titre (*de capitulo*, comme dans UC 11, alors que CA (A-E) ont *de capitulo conuersorum*) n'est sans doute pas significative.

En revanche, ICA 5 présente par rapport à CA une variante importante : il supprime le passage *Qui ueniens... deinde residens*.

Pour leur § 11, les UC présentent pour l'essentiel une version unique. Pour quelques mots cependant, il y a deux versions, l'une correspondant à la Recension I et à quelques manuscrits de la Recension II, l'autre aux autres manuscrits de la Recension II. CA suit la version donnée par la Recension I et, en partie, la Recension II.

[6] De refectione^{a)}

Hora refectionis unus ministrorum secundum consuetudinem signum faciat in^{b)} abbatia et in curiis singulis diebus; quo audito omnes conueniant et lotis manibus ante mensas^{c)} aut stent aut sedeant, donec iterum signum introeundi fiat. Hac hora qui defuerit, nisi ex precepto et nisi iustam habuerit causam uel^{d)} necessitatem, non ei aliud detur quam conuentus habuerit, et inde in capitulo ueniam petens, aut^{e)} clamatus ad correctionem^{f)} se preparet.

a) Hora refectionis CA. – b) et in CA. – c) ante mensas om. CA. – d) causam uel om. CA. – e) uel CA. – f) correctionem CA.

Chapitre absent de CA(B-E). Proche du chapitre [70] de PW (p. 62, sous le titre *Ut omnes laici audito signo conueniant*), mais les deux versions de CA et ICA sont de loin les plus proches. PW a en commun avec CA les variantes *et in et uel*, mais avec ICA *correctionem*.

[7] De uersu ad mensam in abbatiis^{a)}

Conuocatis aliquo signo fratribus ad refectionem, simul dicat omnis conuentus «Benedicite», «Kirieleison, Christeleison, Kirieleison», «Pater noster». Deinde prior^{b)} eorum^{c)} dicat «Et ne nos inducas». Alii^{d)} respondeant «Sed libera nos a malo». Tunc faciat^{e)} signum manu, dicens «In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti», aliis respondentibus «Amen». Sicque ingredienti ad mensas resideant^{f)} secundum ordinem suum quo semel dispositi fuerint et comedant. Peracta refectione, [f. 51r] surgens prior incipiat «Miserere mei Deus», dicat^{g)} totum uersum in^{h)} choro suo aliusqueⁱ⁾ chorus alium. Sicque alternatim dicant alios uersus subiungentes «Gloria Patri^{j)}», «Kirieleison, Christeleison, Kirieleison», «Pater noster». Deinde dicat prior «Et ne nos^{k)}», aliis respondentibus^{l)} «Sed libera nos», subiungente illo «Benedicamus Domino», aliis^{m)} respondentibus «Deo gratias». Sicque ingressi ecclesiam, dicant ibi sub silentio «Pater noster»ⁿ⁾. In autumpno^{o)} insimul dicent^{p)} ante mensas^{q)} «Miserere mei Deus» et «Pater noster», et que^{r)} subsequuntur^{s)}.

a) Conuocatis CA. – b) erectus prior CA. – c) illorum CA. – d) Aliique CA. – e) prior faciat CA. – f) resideant. Ingredientes ad mensas CA. – g) dicatque CA. – h) in: cum CA. – i) et alius CA. – j) CA ajoute et Filio et caetera. – k) CA ajoute indu-

cas. – l) alique respondeant *CA.* – m) caeterisque *CA.* – n) *CA* ajoute et signantes se discedant. – o) In curtibus autem *CA.* – p) dicentur *CA.* – q) mensam *CA.* – r) caetera quae *CA.* – s) sequuntur.

ICA 7 a pour titre *De uersu ad mensam in abbatiis*, qui est inspiré du chap. 8 des *UC* (*de uersu ad mensam*), très différent du titre de *CA.* Cependant; ICA 7 ne peut être tenu pour un état intermédiaire entre *UC* et *CA.*, dans la mesure où il diffère parfois des deux. Par exemple, dans ce chapitre, seul ICA 7 omet *erectus*, remplace *illorum* par *eorum* ou *aliis respondentibus* par *alique respondeant*, simplifie *alique* en *alii* ou *dicatque* en *dicat*, omet *et signantes se discedant*. C'est aussi ICA 7 qui remplace *in grangiis* ou *in curtibus* par un absurde *in autumpno*.

Dans d'autres cas ICA 7 est plus proche de *CA.*: cf. la présence des mots *ingredientes* (même s'il n'est pas à la même place), *choro suo*, *alius chorus*.

[8] De ieiunio^{a)}

Ab Exaltatione sancte Crucis usque ad Quadragesimam laici fratres festis nouem lectionum ieiunant^{b)}, si^{c)} ab operibus uacant. Sexta feria ab Exaltatione sancte Crucis usque ad Aduentum et totum Aduentum. Qualitatem laboris cuiusque consideret abbas et secundum quod uiderit iniungat ieiunium cuique^{d)}.

a) De ieiunio conuersorum *CA.* – b) ieiunant fratres laici diebus festiuis *CA.* – c) si tamen *CA.* – d) *Depuis* Sexta feria: Ieiunant etiam sexta feria ab eadem festiuitate usque ad Aduentum et deinceps totum Aduentum. Considerare tamen oportet qualitatem laboris singulorum, leuioris uel grauioris, et secundum hoc disponere in abbatum erit arbitrio *CA.*

Les dates du jeûne sont propres à l'ordre d'Arrouaise: dans les coutumes de Prémontré (PW p. 48) le jeûne va de la Saint-Martin à la Noël et celui du vendredi dure toute l'année, sauf entre Pâques et la Pentecôte. Mais la dernière phrase de ce chapitre, très différente dans ICA par rapport à *CA.*, est dans *CA.* beaucoup plus proche de PW: *Considerare tamen oportet qualitatem laboris singulorum, leuioris uel grauioris, et secundum hoc ieiunium eorum disponere, erit in abbatum discretione.*

[9] De disciplina^{a)}

Ab octauis Pentecosten usque ad Natale Domini et ab octauis Epiphanie^{b)} usque ad Pascha sexta feria accipiant disciplinas, nisi occasio aliqua rationalis occurrat^{c)}, uel aliqua festiuitas fuerit^{d)} qua uacetur lectioni.

a) De disciplinis *CA.* – b) Theophaniae *CA.* – c) nisi aliqua rationabilis causa successerit *CA.* – d) fuerit festiuitas *CA.*

Chapitre inspiré des *UC* 10, *de disciplina*. *Theophanie* se trouve d'ailleurs également dans les *UC*. L'expression *uacetur lectioni* correspond à la 1^e recension des *UC*.

[10] De offensionibus

Ubicumque magister discipulum de presenti culpa reprehenderit, ille statim ueniam petat.

Ce chapitre est omis par CA(A). Il est repris à partir dans CA(B) sous le titre *Ut statim uenia petatur*. Il existe comme chapitre indépendant dans PW (p. 60), sous le titre *de satisfactione culparum*.

[11] De silentio^{a)}

Omnes conuersi qui in abbazia morantur, tam infra curiam ipsius abbacie quam in omnibus officinis, continuum teneant^{b)} silentium, preter illos qui uariis presunt officiis. Illi autem, quod significare [f. 51v] non possunt, loquantur cum coadiutoribus suis breuiter, et hoc de instanti negotio et in loco determinato, sicut cellerarius, cocus, magister pistrine siue cambe [id est *bracin*]^{c)}. Sutores^{d)}, pellifices, textores atque fabri qui non possunt ab opere tociens^{e)} surgere propter instantiam continuam sui operis, non habent in suis officinis locum determinatum^{f)} ad loquendum, sed quod non possunt innuere signis, dicant^{g)} uerbis quam breuibus possunt, et quantum necessitas laboris^{h)} exigit, nam de cetero loqui non debent. Notandum preterea quod discipuli in quocumque sint officio non debent colloquiⁱ⁾ inter se sed tantum^{j)} cum magistris suis. Si autem maior incumbit^{k)} necessitas, uel^{l)} periculum ignis uel latronis uel aliquid^{m)} huiusmodi quod sine maiori scandalo autⁿ⁾ detrimento nequeant differre^{o)}, omnibus ubique loqui conceditur. Prepositus indifferenter loquatur cum^{p)} omnibus conuersis, et prouideat eis utensilia secundum quod uiderit unicuique expedire.

a) De silentio conuersorum CA. – b) tenent CA. – c) id est *bracin ajouté en marge; om. CA.* – d) Sutores autem CA. – e) totiens ab opere CA. – f) loca determinata CA. – g) dicunt CA. – h) laboris necessitas CA. – i) loqui CA. – j) tantummodo CA. – k) incumbat CA. – l) ut CA. – m) aliud CA. – n) uel CA. – o) differri CA. – p) cum om. CA.

Ce chapitre absent de CA(B-F) est présent dans PW, p. 60, sous le titre *de silentio laicorum*, mais dans une formulation différente. Seule la phrase *Si autem maior... differri* est semblable à CA.

[12] De auditorio^{a)}

Certus auditori locus determinatur^{b)} iuxta domum ubi fratres frequentius conueniant^{c)}, ut ibi ordinate respondeatur eis a preposito de suis necessitatibus^{d)} et disponatur. Et quoniam absque dispendio magno rerum temporalium seu diminutione laboris, non posset fieri ut semper certus^{e)} determinatum auditori locum peterent ad loquendum, licet soli preposito extra determinatum locum fratribus loqui sed breuiter et quasi in transitu.

Quando autem loquendum [f. 52r] erit de his que sine maiori interuallo temporis tractari non possunt, ad locum determinatum conueniant^{f)}, ibique disponant que disponenda sunt et tractent que tractanda sunt.

a) De auditorii loco determinato CA. – b) determinetur CA. – c) conueniunt CA. – d) ut ibi ordinate de suis respondeatur necessitatibus eis a preposito CA – e) certus: fratres CA. – f) conueniant *ajout interlinéaire*; conueniant ad locum determinatum CA.

Ce chapitre est absent de CA(B-F). Ici de nouveau, une phrase est commune avec PW (p. 61, sous le titre *Ut certus auditorii locus laicis deputetur*), mais plutôt dans la version de CA. PW a en effet *Certus auditorii locus determinetur iuxta domum ubi frequentius fratres conueniunt, ubi ordinate de suis necessitatibus respondeatur eis et disponatur*.

[13] In quibus officinis intrare licebit^{a)}

In dormitorio^{b)} et in domum et^{c)} ubi ad ignem conuenitur^{d)}, licebit omnibus intrare quotiens necesse fuerit, et in refectorium solis ministris qui ad preparandum siue^{e)} ministrandum fuerint deputati, et ceteris fratribus hora tantum refectionis^{f)}, nisi^{g)} infirmi uel in uiam dirigendi uel alia necessaria occupatione detenti ex precepto, uel^{h)} ante uel postea comedent, et tunc ad nutum magistri ministrorum ingrediantur, et ubi ille innuerit sedeant. In ceteris officinisⁱ⁾ continuo silentio deputatis^{j)} absque licentia nemo ingrediatur, preter illos qui addicti sunt officiis singulorum^{k)}, neque in domibus hospitem.

a) Quo ingredi liceat CA. – b) dormitorium CA. – c) et in domum et *gratté* CA. – d) ubi ad ignem conuenitur *gratté* CA. – e) uel CA. – f) communis refectionis CA. – g) nisi: uel CA (A). – h) uel *om.* CA. – i) ceteras officinas CA. – j) deputatas CA. – k) singularum CA.

ICA présente un titre différent des autres versions de CA et de PW (p. 61). Le groupe *et in domum ubi ad ignem conueniunt* est commun à ICA et PW ainsi que, mais effacé, dans CA. D'autres variantes, moins importantes mais réelles, sont communes à CA et PW.

[14] De preponendis fratribus

In quolibet officio duo fratres habentur siue plures. Unus preponatur qui sollicitus sit de^{a)} dispositione sui operis^{b)} et de admonendis fratribus, cum quo loquantur^{c)} sui fratres sine^{d)} licentia, quantum exigit necessitas sui negotii. Quod^{e)} per se supplere nequiverit, ipse requirit a prouisore qui ei preest, sicut magister pellificum et^{f)} huiusmodi a uestiario, magister pistrine^{g)} et cambe a celerario^{h)}, et qui preest in caruca uel inⁱ⁾ custodiendis bobus uel^{j)} ouibus uel armentis a prouisore curie. De cetero qui [f. 52v] loquitur^{k)} sine^{l)} licentia cui non debet, siue ubi non debet, uel unde non debet, clamatus in capitulo ueniam petens^{m)} ad correptionem se preparet.

a) de *ajout interlinéaire*. – b) operis sui *CA*. – c) locuntur *CA*. – d) absque *CA*. – e) et quod *CA*. – f) et: alii *CA*. – g) pisterne, *le e exponctué et un i en ajout interlinéaire*. – h) celerario *sic pour* cellerario. – i) uel in: et *CA*. – j) bobus uel *om. CA*. – k) loquetur *CA*. – l) absque *CA*. – m) capitulo uel petens ueniam inde *CA*.

Ce chapitre est absent de toutes les versions de *CA* autres que *CA(A)*. Il est présent dans *PW*, p. 61, sous le titre *Ut certus auditorii locus laicis deputetur*, où il commence par la phrase *Certus... disponatur* (= *ICA* 12, *CA* 226). À deux reprises (*sine*, ajout de *bobus* et la fin du chapitre) *ICA* se distingue assez nettement de *CA* et *PW*.

[15] De salutatione uiatorum

Fratres qui exterioribus^{a)} laboribus deseruiunt, si uiatores eos salutaerint, qui preest eos^{b)} resalutet et ceteri inclinent^{c)} cum silentio. Si de uia quesierint, qui preest^{d)}, si scit^{e)}, insinuet paucis uerbis^{f)}.

a) qui in exterioribus *CA*. – b) illos *CA*. – c) acclinent *CA*. – d) praefuerit *CA*. – e) si scit *ajout marginal*; si uiam sciat *CA*. – f) insinuet paucis uerbis: extensa manu duobus aut tribus uerbis insinuet aut quanto paucioribus potest *CA*.

Chapitre absent de *CA(B-F)*. Présent dans *PW*, p. 61, sous le titre *Qualis resolutacio fiat iter agentibus*. La version *PW* est cependant beaucoup plus longue, et différente de *CA* et *ICA*: *Fratres qui in uicinia abbacie siue alicuius curie exterioribus laboribus deseruiunt, ut carpentarii, pastores, carrucarii, si uiatores... PW* a cependant en commun avec *CA* *illos, acclinent, praefuerit, si uiam sciat*, ainsi que la fin du chapitre.

[16] De contemptu priorum

Fratres qui morantur in curiis^{a)} absque beniuolentia sui prioris non eant ad abbatiam. Quod si^{b)} preuaricator institutionis et contemptor sui magistri perrexerit, si cognitum fuerit in abbatia eum sic uenisse et eadem die redire poterit, non commedat neque^{c)} bibat, donec ad curiam reueris satisfecerit. Si uero remotior sit curia ut eo^{d)} die redire non possit, modico sustentetur pane et aqua ne deficiat in uia, et alia non impendatur ei necessitas.

a) in curiis morantur *CA*. – b) si quis *CA*. – c) uel *CA*. – d) eadem *CA*.

Paragraphe présent dans *PW*, p. 62, sous le titre *Ut fratribus in curiis commorantibus regredi non liceat ad claustrum sine licentia sui prouisoris*. *PW* a un texte plus proche de *CA* (in curiis commorantur, quod si quis, uel, eadem).

[17] De distributione uestium

Prouisores curiarum uestes suis fratribus necessarias inquirant a uestiario^{a)} et, acceptas ab illo pro facultate rerum et uestium in consilio^{b)}, illis distribuat^{c)}. Similiter ubi^{d)} plures fratres eiusdem officii sub uno magistro

deseruiunt in abbatia^{c)}, magister eorum a uestiario requirat uestes illis^{d)} necessarias, [f. 53r] nec uestiarius absque magistrorum noticia aliquid distribuatur et cui dantur noue, ueteres reddat.

a) a uestiario requirant CA. – b) uestiarii consilio CA. – c) distribuatur CA. – d) in abbatia ubi CA. – e) in abbatia om. CA. – f) illi CA.

Chapitre absent de CA(B-F); présent aussi dans PW, p. 62. PW a un texte plus proche de CA: *a uestiario requirant, uestiarii consilio, distribuatur, in abbatia ubi*, omission d'*in abbatia*.

[18] De uigiliis

A festo sancti Remigii usque ad Pascha morantur fratres ad uigilias usque ad laudes diebus laboris, diebus uero festis usque ad finem. Ad matutinas signum consuetum fiat. Quo audito omnes surgant, nisi per licentiam pro infirmitate siue^{a)} fatigatione laborum^{b)}. Et qui in abbatia manent simul et ordinate ad monasterium uadant^{c)}, preter illos, qui deputati sunt^{d)} ad custodiendas officinas^{e)}. Qui autem in curia sunt^{f)}, accenso lumine, in determinatum locum sibi^{g)} conueniant et, completa oratione, ad signum magistri discedant^{h)}.

a) seu CA. – b) fatigatione uiae uel laboris CA. – c) uadunt, u *exponctué*, a *en ajout interlinéaire*. – d) fuerint CA. – e) officinas custodiendas CA. – f) sunt in curia CA. – g) sibi locum CA. – h) recedant CA.

Chapitre présent dans PW, p. 63, sous le titre *Ad matutinas surgant*, et sans la phrase *A festo... finem*. PW a les variantes *uie uel laboris, fuerint, officinas custodiendas, sunt in curia, sibi locum, recedant*.

[19] De fratribus in uia directis^{a)}

Fratres, qui in itinere sunt, teneant silentium in omnibus ecclesiis et in refectone sua et post completorium; et habeat se in omnibus sicut canonicus in uia directus, excepto quod ieunare non cogitur nisi eo die^{b)} quo fratres ieunant. Qui uenientes ad abbatiam^{c)} siue curiam nostri ordinis teneant per omnia ordinem sicut fratres illius loci. Poterunt etiam loqui de necessariis suis^{d)} cum fratre sta-[f. 53v]-bulario. Conceditur etiam haberi stabularium et ipsum loqui cum fratribus nostri ordinis ut^{e)} cum ceteris hospitibus.

a) dirigendis CA. – b) die *ajout interlinéaire*; eo modo CA. – c) abbatias CA. – d) suis om. CA. – e) sicut CA.

Chapitre absent de CA(B-F). Présent dans UC 14, sous le titre *de fratribus in uia directis*, avec *directis* comme ICA, mais *modo, sicut* et l'omission de *suis* comme CA.

